



Lettre d'information de retour d'un voyage de 4 membres de l'association auprès de l'organisation Gandhi Sevam Ashram – novembre 2017

Dorénavant l'association Education au Service du Développement soutient deux types d'actions :

- une expérimentation d'aide aux études de sciences pour les enfants des écoles publiques du district d'Udupi
- la poursuite du soutien scolaire et éducatif pour les enfants des tribus d'intouchables.

Ces actions sont portées par l'organisation indienne Gandhi Sevam Ashram fondée par notre correspondant indien Déodas Shetty

L'action nouvelle de l'aide aux études de sciences sur la base d'expériences concrètes de laboratoire

Exemple d'un cours donné à l'école Malar à proximité de la ville de Kaup en zone rurale. Cette école compte 162 enfants dont 75 filles qui se répartissent du niveau 5 à 9 (c'est-à-dire CM2 et collège). Sa particularité est d'accueillir 90% d'enfant Dalits (caste des intouchables).

Le cours s'est adressé aux élèves de niveau 6 et 7 (6^{ème} et 5^{ème}), et s'est fait sur la base d'expériences de chimie correspondantes au programme de ces deux niveaux en se référant au livre des élèves.



- Transformation du sucre en caramel
- Phénomène d'aimantation à base de sulfate de fer
- Dilation du métal par la chaleur
- Production de gaz carbonique éteignant une bougie
- Utilisation d'une balance de précision
- Observation cellulaire au microscope



Les enfants restent attentifs et semblent intéressés. Ils ont préparé la séance avec leurs professeurs et leurs livres de cours qu'ils ont parfois ouverts devant eux afin de retrouver la théorie des formules chimiques.

Les élèves ont été mis à contribution en participant aux expériences, en se regroupant par petits groupes autour de la pailasse improvisée, en interrogeant et répondant aux questions liées à chacune des expériences.

C'est la première fois qu'un matériel scientifique entre dans une école de l'Etat du Karnataka et qu'une telle pédagogie est pratiquée, qui plus est auprès d'élèves de communautés dites « arriérées ». L'intérêt porté par le

corps enseignant et particulièrement par la directrice de cet établissement s'est manifesté par une demande de pouvoir dispenser chaque année de tels cours à tous les niveaux.

Un autre cours identique a été donné dans une autre école, Sri Rama à Majoor, petite ville rurale proche également de Kaup qui compte 153 élèves. Même intérêt marqué par le directeur qui a souhaité programmer le prochain cours sur la base d'une préparation des leçons par les professeurs en choisissant les expériences correspondantes.



Pour rappel, le matériel scientifique a été acquis par Gandhi Sevam Ashram, par l'intermédiaire de notre association, avec un financement accordé par l'association Children & Future Monaco qui organise des Trails No Finish Line parrainés par de grandes entreprises. Cela a permis d'acquérir un lot important de matériel scientifique permettant de concrétiser l'ensemble des programmes scientifiques des niveaux 5 à 10 (de CM2 à la seconde) dans les domaines de la chimie, de la physique, de la biologie et de l'astronomie. Des cassettes d'apprentissage de l'anglais ont également été acquises afin d'accompagner dans le langage scientifique les efforts de pratique de l'anglais devenu la 1^{ère} langue enseignée dans les écoles devant l'Hindi. La liste du matériel acquis a été donnée dans la précédente lettre d'information.

Les conditions d'utilisation de ce matériel, en ce début d'expérimentation, sont relativement précaires. Le matériel est en effet déposé dans un local loué et servant de bureau à Gandhi Sevam Ashram à Kaup. Pour les deux cours qui ont été fait le matériel utilisé a été mis dans des cartons d'emballage et transporté dans une voiture de location. Arrivé dans les écoles il a été disposé sur des tables rudimentaires puis réemballé pour le ramener dans le local à Kaup. Il y a évidemment des risques de détérioration.

Le projet est de faire bénéficier une dizaine d'écoles de cette expérimentation. Cela nécessitera de se donner des moyens de transport du matériel beaucoup plus adaptés avec l'acquisition d'une voiture dédiée pour cela et des modes de rangement et d'emballages ad hoc. Il y a aussi à prévoir le recrutement d'un ou plusieurs professeurs formés à l'utilisation de ce matériel et à une pédagogie bien adaptée aux enfants et à laquelle soient associés les professeurs de sciences des écoles. Une rencontre d'une quinzaine de professeurs de 10 écoles est déjà prévue en décembre



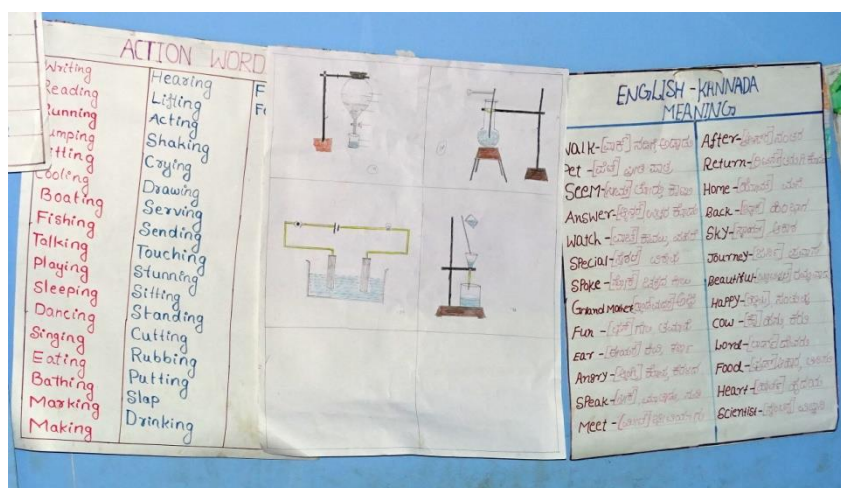
L'enseignement scientifique est prévu pour les élèves de la 6^{ème} à la 12^{ème} (pour nous, 6^{ème} à la Terminale). Dix classes de 20 à 30 enfants chacune, pourront en bénéficier et la formation des professeurs va débuter en décembre 2017. Les démonstrations, comme celle que nous allons tester aujourd'hui, vont tourner dans les 10 écoles

Déodas Shetty souhaite également équiper de matériel scientifique un lieu situé dans la région où sont les centres de soutien scolaire pour les enfants des tribus dont il s'occupe. Cela afin de faire bénéficier ces enfants d'un apprentissage aux sciences sous forme de camps de deux ou trois jours qui seraient organisés dans le cadre du soutien scolaire.

On assiste au démarrage d'un grand projet qui devra faire ses preuves au moins sur une période de trois ans au regard de l'Etat du Karnataka avant de pouvoir compter que l'administration se dote d'un programme d'appui et de généralisation pour renforcer l'éducation des sciences dans les écoles du Karnataka

Nouvelles des centres de soutien scolaire et éducatif

Il continue à avoir 5 centres de soutien scolaire dans la région où vivent les différentes tribus auprès desquels ils sont installés. La visite que nous avons faite dans ces centres a permis d'assister au travail que les enseignantes et enseignants font avec les enfants. Les enfants arrivent après leur journée d'école dans le local réservé situé sur le lieu d'habitation de leurs familles, toujours à l'écart des villages. Le soutien scolaire est assuré sur un temps de deux heures tous les soirs du lundi au vendredi ainsi que le samedi après-midi. Le travail se fait à même le sol, comme le plus souvent aussi dans les écoles. Sont accrochés sur les murs de chaque local de nombreux panneaux propres à l'alphabet, à la lecture, à l'histoire, au calcul, à l'anglais, au gré des enseignants, sans compter souvent de nombreux dessins, figurines, jeux faits par les enfants. Un petit coin bibliothèque comprenant souvent quelques petits livres en anglais est utilisé par les enfants.



Chaque enseignante et enseignant a sa manière propre de travail avec les enfants, mais le déroulé des deux heures journaliers de soutien scolaire comprend généralement :

- Un chant d'accueil
- Un temps de lecture par chacun avec questions posées par l'enseignant
- Une récitation collective des tables de multiplication
- Des exercices de maths donnés à chacun par l'enseignant qui repasse auprès de chaque enfant pour corrections
- Chant en anglais
- Récitation en anglais de connaissances de vocabulaire comme par exemple chiffres et nombres, jours de la semaine, mois de l'année...
- Lecture par chacun d'un texte sur leur livre d'anglais et lecture orale devant l'enseignant
- lecture personnelle sur livre choisi par chaque enfant dans le coin bibliothèque



Il faut noter un effort très remarqué sur l'apprentissage de l'anglais, aussi bien en écrit qu'en oral et sur le vocabulaire. Par exemple dans l'un des centres, celui de Gangoli, qui fonctionne avec deux enseignants pour des enfants de tribu Adiravidas, l'un des enseignants consacre tout son temps auprès des enfants à l'apprentissage de l'anglais. C'est une avancée essentielle qui permet de les pousser à aller plus loin dans leur scolarisation, et leur formation supérieure, de leur donner des perspectives qui pourront les faire sortir de leur condition d'hors caste qui les tenaille. Lors d'une visite dans la famille du responsable du centre de Bedrakatte, de la tribu des Koragas, nous avons échangé avec deux de ses filles qui parlaient très bien l'anglais. La plus grande qui passe son bac veut être hôtesse de l'air, la plus jeune en classe de 6^{ème} veut être actrice de cinéma. Leur père est nettoyeur des toilettes dans un temple, tâche réservée aux dalits. D'autres exemples nous ont été donnés d'enfants devenus professeurs, d'enfants travaillant dans l'administration locale, employés de bureau, gestionnaire de service d'eau...



Les liens avec les familles sont très importants pour faire comprendre l'intérêt des enfants à poursuivre leur scolarisation et à suivre quotidiennement le soutien scolaire qui leur est proposé. Ces liens sont assurés par les enseignantes et enseignants avec des rencontres trimestrielles de parents et des contacts individuels lorsqu'il y a besoin, et au vue du cahier de suivi personnel de chaque enfant discuté notamment à l'occasion des rencontres des enseignants.

Un recrutement d'un travailleur social sera prochainement engagé pour remplacer celui qui est parti. C'est une fonction importante pour assurer une présence régulière dans les lieux d'habitation des tribus et auprès des familles. C'est aussi au travailleur social de veiller au bon fonctionnement des centres et de la bonne fréquentation des enfants. C'est à lui aussi d'organiser des sorties, des camps, des rencontres, des jeux collectifs, des fêtes qui sont autant d'occasion permettant aux enfants de s'affirmer, de mieux se considérer et de contribuer à leur développement personnel.

NB : Les frais de voyage des 4 membres de l'Association ont, bien entendu, été entièrement à leur charge.